



Homélie de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

370^E ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVÉE AU CANADA ET
350^E ANNIVERSAIRE DE LA MORT
DE LA BIENHEUREUSE MARIE-CATHERINE DE SAINT-AUGUSTIN
Chapelle du Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec,
Québec, 8 mai 2018

« Je trouve en tes commandements mon plaisir »
(Ps 118)

Très chers sœurs et frères,

Il est toujours impressionnant de faire mémoire des grandes figures de notre histoire sainte à Québec, de nous rappeler leur vie, leur œuvre et leur apport à la fondation et au développement de notre Église en Nouvelle-France, ainsi qu'au bien-être de notre société. En lisant la vie de nos saints, saintes et bienheureuses, nous voyons des personnages plus grands que nature. Pourtant, lorsque nous scrutons plus attentivement leur vie quotidienne et leur spiritualité, nous découvrons des personnes extraordinaires dans l'ordinaire de leur vie.

La contemplation de la vie de Saint François de Laval, celle de Sainte Marie de l'Incarnation et celle de la Bienheureuse Marie-Catherine de Saint-Augustin fait apparaître des baptisés solidement attachés au Christ comme des sarments sur le vrai cep. Nous les découvrons intimement liés au Seigneur dans une relation personnelle intime et une profonde communion. C'est évident que ces géants de notre histoire sainte ont été saisis par le Christ et avaient choisi de répondre à cet amour en livrant leur propre vie au service du bon vouloir de Dieu, d'être disponibles pour accomplir sa volonté, quelle qu'elle soit.

Comment devait résonner dans le cœur de la Bienheureuse Marie-Catherine de Saint-Augustin ces paroles du Livre du Deutéronome, reprises par Jésus : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur.* »¹ Elles ont dû retentir assez fort et être suffisamment invitantes pour pousser cette jeune femme à quitter sa patrie et à couper tous ses liens avec ceux et celles qu'elle a aimés et connus pour répondre corps et âme à l'appel du Christ et prendre le large.

Entrée très jeune au Monastère de Bayeux, elle est introduite à la prière des Psaumes et au Chœur avec ses compagnes religieuses. Combien souvent elle a dû prier en empruntant ces mêmes paroles que nous avons fait nôtres ce soir dans notre prière. Fermez les yeux, si vous le voulez bien, et écoutez à nouveau les quelques versets du Psaume 118, comme s'il s'agissait d'un dialogue entre Marie-Catherine de Saint-Augustin et son Seigneur. Ces paroles peuvent aussi être les nôtres pour exprimer à Dieu ce que nous ressentons :

*« Comment, jeune, garder pur son chemin
en observant ta parole ?*

De tout mon cœur, je te cherche ;

Garde-moi de fuir tes volontés.

*Dans mon cœur, je conserve tes promesses
pour ne pas faillir envers toi.*

Toi, Seigneur, tu es béni :

apprends-moi tes commandements.

*Je fais repasser sur mes lèvres
chaque décision de ta bouche.*

*Je trouve dans la voie de tes exigences
plus de joie que dans toutes les richesses.*

*Je veux méditer sur tes préceptes
et contempler tes voies.*

*Je trouve en tes commandements mon plaisir,
je n'oublie pas ta parole. »*

Notons combien le psalmiste exprime la joie et le plaisir que lui procure l'accomplissement de la volonté de Dieu. Ce sont les mêmes joies qui ont enflammé le cœur de Marie-Catherine dans une prière qui est devenue pour elle un véritable dialogue amoureux. C'est dans cette relation étroite avec le Christ qu'elle a puisé, à son exemple, l'impulsion nécessaire à le suivre dans la voie

¹ Dt 6, 5-6.

du service inconditionnel des personnes les plus démunies et les plus pauvres. Dans la confiance et le plaisir que lui procurait la méditation de la Parole du Seigneur, Marie-Catherine aura entendu résonner en son cœur les mots d'accueil réservés à tous ceux et celles qui mettent en lui leur espoir : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. »²

Habitées par la Parole de Dieu et par une amitié constante avec le Seigneur entretenue dans la prière, les pensées de notre chère Bienheureuse expriment parfaitement son désir de profonde communion avec Dieu. Écoutons et savourons toute l'intensité de celles-ci :

« Je veux être fidèle à Dieu sans réserve. »

« Nous mettons notre confiance en Celui qui peut tout. »

« Dieu est ma force, mon appui, mon espérance et l'âme de mes désirs. »

Mgr François de Laval avait une grande confiance en la prière et dans le soutien de Sœur Marie-Catherine de Saint-Augustin. Elle faisait partie du premier groupe à qui Mgr de Laval a administré le sacrement de confirmation en 1659, peu après son arrivée à Québec.

Voici un extrait d'une lettre de Mgr de Laval en date du 8 novembre 1670, après le décès de Marie-Catherine de Saint-Augustin : « J'ai une très particulière confiance pour le bien de cette nouvelle Église, au pouvoir qu'elle a auprès de Notre Seigneur et de sa très sainte mère : car si elle nous a secourus pendant le temps qu'elle a été parmi nous, que ne fera-t-elle pas maintenant qu'elle connaît avec plus de lumière les besoins, soit du pasteur, soit des ouailles ? »

La Bienheureuse Marie-Catherine de Saint-Augustin a vécu son chemin de sainteté au sein d'une communauté, celle des Augustines de la Miséricorde de Jésus, d'abord en France et par la suite en Canada, comme on disait à l'époque. Le pape François affirme dans sa toute récente exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté que : « La communauté est appelée à créer ce 'lieu théologique où l'on peut faire l'expérience de la présence mystique du Seigneur ressuscité'. Partager la Parole et célébrer ensemble l'Eucharistie fait davantage de nous des frères (et sœurs) et nous convertit progressivement en communauté sainte et missionnaire. »³

Sœurs et frères, nous rappelons avec beaucoup de fierté et d'admiration, ce soir, le bel exemple de sainteté d'une jeune femme profondément habitée et soutenue par l'amour du Christ. À l'exemple de ce Jésus qu'elle aime tant et qu'elle s'emploie à imiter, Marie-Catherine ouvre son cœur au monde et se met au service des personnes les plus pauvres. Une vie donnée, livrée par amour et qui a porté tant de fruits que nous en parlons encore aujourd'hui. Une vocation missionnaire et caritative tellement rayonnante qu'elle nous inspire le goût de la suivre aujourd'hui

² Ps 118 (119).

³ Pape François, Exhortation apostolique *Gaudete Exsultate*, No. 142

sur ce chemin de sainteté. Combien d'Augustines et combien d'autres personnes ont été inspirées par son témoignage ! Elle a accompli sa mission à la perfection et nous l'admirons comme un modèle dans nos propres vies.

Permettez-moi de conclure avec ces mots invitants du pape François. Ils s'adressent à chacun, chacune de nous : « Puisse-tu reconnaître quelle est cette parole, ce message de Jésus que Dieu veut délivrer au monde par ta vie. »⁴

⁴ Ibid, No. 24.